

# Les soirées littéraires biennoises

Café-restaurant Bierhalle, Route de Boujean 154

Mardi 28 octobre 2014, 19h00



## Serge Heughebaert

- Ça ne finira jamais? implora-t-elle. Jamais?

- Nos vies sont ainsi faites, dis-je. Le combat est rude.

- On choisit pas, fit-elle. On choisit pas de naître. On choisit pas ce qui nous arrive. Les salauds, on dirait que je les attire...

- Les rapaces ont vite fait de repérer les cicatrices.

Yasmin sanglotait dans mes bras. Que pouvais-je faire de plus que ce que j'avais toujours fait jusqu'ici. Jusqu'à l'épuisement. Ereinté, je mordais la poussière. La misère, que je fuyais, me terrassait encore. J'étais, au bout

du monde, à bout de moi.

«Viens!» dis-je, l'emmenant dehors. Regarde les étoiles!

La nuit devint bleue. Si la perfection existe, elle est probablement bleue. Un bleu intense. Un bleu immense. L'allégresse me revenait. L'allégresse... Ce mot un peu niais que j'avais oublié. Elle soulève l'esprit et va rechercher l'âme en ses labyrinthes obscurs. L'allégresse est comme l'horizon, ce trait de génie entre bleu et bleu, cette fulgurance intacte comme un hymen. Pure. Sans poids. Hors acte. Et parce que ce bleu existait, j'existais aussi. (Agios Léoni/La dérive des îles)

*Venu des Flandres françaises et toujours de passage, auteur d'une dizaine de romans et d'essais. Avec ses mots joueurs, percutant les nuages sans se départir de la douce ironie qui traverse tous ses livres, ce rêveur philosophe à l'humour lucide et tendre...*

Catherine Favre, journaliste.

*« Agios Leoni » est une grande réussite. Il y a JUSTE TOUT, ramassé dans un seul texte. J'ai adoré. C'est le geste juste, le satori du samourai...*

Marcel Schüpbach, cinéaste et journaliste, directeur de Temps Présent.